



Elle...Émoi : les confidences melancolico-drolatiques d'un trompettiste

Par Julie Cadilhac - Lagrandeparade.fr/

ELLE... ÉMOI



Il y a déjà la scénographie, constituée d'un fond de scène arrondi, fils lumineux verticaux entrecoupés de divers instruments à vent suspendus, qui confère à ce seul-en-scène une intimité immédiatement plaisante. Au centre, un unique fauteuil. Et puis il y a Emmanuel Van Cappel qui investit le plateau avec délicatesse. A l'ouverture, drapé dans un grand manteau - parce qu'on n'a pas idée

de jouer un requiem en plein hiver dans une cathédrale! - il cite Glenn Gould évoquant la nécessité, pour jouer, d'arriver à se séparer de son instrument. " C'est difficile d'être entier quand on cherche à se séparer de sa moitié" nous confie-t-il. Ce jour-là, il voulait repartir seul, sans ELLE...parce que le trompettiste a besoin de souffler. L'amant n'a plus "envie d'elle"...mais tout s'avère un peu plus compliqué, comme dans toutes les histoires passionnelles!

D'anecdotes en introspections, une vie de musicien académique se dessine. La révélation devant la première trompette, les cours de solfège, l'instrument avec lequel l'on apprend ses gammes, la première trompette avec laquelle l'on convole dans les orchestres (" J'ai tout appris avec elle : les positions, le doigté, la plaisir..") , le clairon de l'armée, la nouvelle compagne " qui en avait connu beaucoup d'autres avant" lui...et une délicieuse métaphore filée amoureuse se tisse, admirablement déclinée dans un texte féru de jeux de mots. A cela s'ajoutent des parenthèses musicales en live qui achèvent de séduire la salle... Emmanuel Van Cappel est un comédien attachant et qui a l'art d'entrer en lien avec le public. Au travers de ses humeurs badines, il offre une heure souriante...invitant subtilement également à une réflexion sur le libre-arbitre et sur la réelle liberté fantasmée de l'artiste : "Trente ans que je compte le temps." Un spectacle terriblement séduisant et "réglé comme du papier-musique"!